Here is England!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 38

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Here is England !

LE TENNIS, UN SPORT DE RICHES !

Grave erreur ! En 1937, la location d'une place publique de tennis, il en existe beaucoup en Angleterre, coûtait environ 2 frs. par heure, pour 4 joueurs, autrement dit 50 cts. par personne. Le tennis n'est donc nullement l'apanage d'une certaine classe privilégiée, mais peut être pratiqué par tous les milieux de la population.

L'ÉGLISE ET LE SPORT.

En vue de favoriser la pratique du sport par le peuple, ce n'est pas un miracle en Angleterre, que même l'Eglise, contrairement à ce qui se passe en maints autres pays, reconnaisse le sport et le soutienne : les ecclésiastiques jouent activement au rugby et au football (en Angleterre, il est interdit de faire des compétitions le dimanche) l'évêque de Chester fonctionne comme goal-keeper d'une équipe, dans laquelle, outre ses trois fils, les six garçons d'un autre évêque portent le tricot.

Tout dernièrement encore, un pasteur s'est inscrit comme participant à l'un des plus difficiles concours hippiques du monde, le « Grand National » de Liverpool ! Un des doyens du clergé s'en offusqua et décida de soumettre le cas à son évêque. Celui-ci, lui-même grand amateur de sports ne comprit pas le sens de cette réclamation et répondit au vénérable père de l'Eglise : « Espérons qu'il gagne ». (Sportwelt).

L'ÉDUCATION PHYSIQUE A L'ÉCOLE.

Les exercices de culture physique occupent une place bien définie et reconnue dans les écoles obligatoires d'Angleterre et des Dominions et constituent aussi une partie du programme d'enseignement pour la formation des instituteurs. L'importance et la valeur des exercices physiques sont étudiées par des spécialistes qui font part de leurs observations aux autorités s'occupant d'éducation publique qui, elles sont chargées de prendre les mesures que la situation commande.

Actuellement, de nombreuses vieilles écoles sont encore en retard à ce sujet. Le nombre des heures d'étude varie beaucoup. Comme vous le savez certainement déjà, chaque école, en Angleterre, a son horaire de travail particulier et chaque maître ou maîtresse a une très grande liberté d'action dans ce domaine.

Il est fixé, en moyenne, 2 à 3 heures de gymnastique par semaine ; en outre, dans la plupart des cas, il est prévu deux après-midi et même plus d'exercices en plein air et de jeux.

Le maître d'éducation physique est rétribué exactement sur la même base que les autres maîtres qualifiés relevant du Plan Burnham. (Le professeur Burnham fixe, en qualité de président d'une commission, les salaires du personnel enseignant).

Comparaisons athlétiques.

par Cosy DUTOIT.

Au cours des mes récents stages d'études sportives dans les pays scandinaves et anglo-saxons, je me suis souvent demandé : ce qui différenciait l'athlète nordique — suédois ou finlandais — de l'athlète américain. Cette question soulevant un grand nombre de problèmes, je tâcherai seulement d'en indiquer et commenter les plus caractéristiques.

Ce qui frappe, à première vue, c'est d'une part : les qualités de fond et de résistance des Nordiques, de l'autre : la puissance et la vitesse des Américains. Ces caractéristiques sont influencées par plusieurs facteurs qui tous sont de première importance. Etudions-les brièvement. Deux éléments pourtant dominent : l'un, d'ordre racial, le second d'ordre climatérique et de conditions de vie.

Le Nordique :

Si on fait appel à cette science moderne qu'est la biotypologie, science qui s'intéresse à la classification des être humains, on ne peut nier que, dans son ensemble, les Nordiques forment une « race ». Cette race faite d'éléments élancés, à la taille supérieure à la moyenne, au thorax et aux membres longs, à la musculature fine mais bien développée autorisera, aux athlètes, le plus de réussite dans les courses de demi-fond, fond, les sauts (en hauteur en particulier) parfois aussi les lancers si toutefois ces athlètes présentent quelque embonpoint. Influencés d'une part par un climat rude, un régime alimentaire en rapport et un paysage uniforme et triste, les Nordiques forment une race qui se distingue des autres.

L'Américain :

Tout différent est le peuple américain fait ,lui, d'éléments appartenant aux races les plus diverses. Et c'est certainement pour cette raison que les Etats-Unis qui, d'un autre côté disposent d'un champ de recrutement de plus de 130 millions d'habitants, s'imposent en sports de compétitions sur le plan mondial. J'insiste bien sur cette définition « sports de compétitions », car au point de vue pratique sportive générale, les Américains sont moins pratiquants que bien des citoyens d'autres nations du monde, les Finlandais et les Suédois en particulier. Aux Etats-Unis, les conditions de vie (vie dynamique, active, parfois trépidante) influencent vivement l'individu, conditions qui s'opposent au rythme nordique qui pourtant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, cherche à s'en inspirer. Au point de vue sélection sportive, tous les types se rencontrent aux Etats-Unis; néanmoins, c'est le gabarit poly-athlète qui domine. Il me souvient d'avoir vu maintes fois, des champions, — parmi lesquels des noirs — basketteurs, boxeurs, coureurs à pied, véritables athlètes complets, capables de briller dans n'importe quel sport. Puissance et vitesse, voilà leurs « vertus » sportives prédominantes.